

nel connu seulement par ses effets. *Cela*, nul mot ne peut le décrire, car les mots impliquent distinction, et cela est *Tout*. Nous murmurons : Absolu, infini, inconditionné, mais ces vocables n'ont pas de sens. Les Sages disent : SAT. ou : *Be-ness*, pas même Être ou Existence... L'espace est la seule conception qui puisse représenter *Cela* sans trop le fausser ; mais le silence est ce qu'il y a de moins déplacé dans ces hautes régions où les ailes de la pensée défont... Mais voilà qui est plus nettement hérétique encore : " La théosophie, en matière théologique, est panthéiste : Dieu est tout, et tout est Dieu " (*Why I became a Theosophist* p. 18). Et dans l'ouvrage de la fondatrice, Mme Blavatsky, *The Key to Theosophy*, ce dialogue démontre bien l'athéisme de la secte, malgré toutes les élégantes hypocrisies dont ces hérétiques enveloppent parfois leur pensée : " Croyez-vous en Dieu ? — Cela dépend du sens que vous donnez à ce terme.— J'entends par là le Dieu des chrétiens, le Père de Jésus, le Créateur.— A ce Dieu-là nous ne croyons pas. Nous rejetons l'idée d'un Dieu personnel, d'un Dieu extra-cosmique et anthropomorphique... ; le Dieu de la théologie est un tissu de contradictions et une impossibilité logique. Aussi ne voulons-nous avoir rien à faire avec lui... Notre Deité... est partout, dans chaque atome du Cosmos visible et de l'invisible..." (p. 42). Ces citations topiques ont été faites, il y a déjà plusieurs années, dans les *Études* de Paris, par le directeur de la revue, le P. de Grandmaison, au cours d'un travail consacré à l'exposition et à la réfutation des erreurs théosophiques.

En ces derniers temps, l'hérésie nouvelle a malheureusement fait des progrès, favorisés par le goût malsain des expériences spiritiques que paraît avoir développé la guerre dans un certain nombre d'âmes, même chrétiennes. Aux États-Unis, la plupart des grandes villes ont, aujourd'hui, leurs cercles d'études théosophiques ; et nous avons lu nous-même souvent, dans les journaux américains, les avis de convocation de ces cercles, dont le nombre et l'audace paraissent avoir augmenté encore depuis une couple d'années. En Europe, Pierre Loti et Pierre de Coulevain ont donné une certaine vogue mondaine, quelques années avant la guerre, aux erreurs bouddhistes et panthéistes de Mme Annie Besant, en les vulgarisant par le roman. Déjà, en 1905, le P. de